

Garder la foi

Le rôle des chefs religieux dans la réponse à l'Ebola

Juillet 2015

Introduction et approche

Cette étude, axée sur les chefs religieux, utilise la flambée d'Ebola en Sierra Leone et au Libéria pour étudier le lien entre l'aide humanitaire et la religion et cherche à fournir des preuves, en temps réel, du rôle des chefs religieux dans la réponse à l'Ebola. Elle offre des recommandations sur la façon dont les chefs religieux peuvent soutenir les efforts de relèvement des pays affectés et contribue à une discussion sur le rôle plus large de la foi dans la réponse humanitaire.

Méthode	Description des méthodes de recherche
Analyse bibliographique	Une analyse bibliographique a été effectuée afin d'examiner le rôle des chefs religieux dans le cadre de la réponse humanitaire (23 documents) et leur rôle spécifique dans la flambée d'Ebola (54 documents). Des documents de référence sur l'épidémie dans son ensemble, la réponse humanitaire et le relèvement (44 documents) ainsi que la réponse humanitaire interconfessionnelle au Libéria et en Sierra Leone (9 documents) ont également été examinés.
Entretiens avec des informateurs clés	Des entretiens avec des informateurs clés et des discussions de groupe ont été menés en Sierra Leone (dans la région de l'Ouest, le district de Bo et le district de Kenema) et au Libéria (dans le comté de Montserrado et le comté de Bong) avec des chefs religieux (33 entretiens), des ONG et des agences onusiennes (31 entretiens), des représentants du gouvernement (10 entretiens) et des organisations donatrices (4 entretiens).
Enquête auprès de chefs religieux	Une enquête formelle et des discussions de groupe supplémentaires ont été réalisées dans la région de l'Ouest et les districts de Bo et de Kenema par une équipe de deux agents du recensement. Elles ciblaient principalement les chefs religieux au niveau des villages (92 entretiens avec des chefs religieux).
Discussions de groupe	Dix-huit discussions de groupe ont été menées dans les districts de Bo et de Kenema en Sierra Leone et dans les comtés de Montserrado et de Bong au Libéria (avec 176 membres de la communauté).

Résultats de la recherche

Les chefs religieux jouent un rôle important dans les communautés...

Au Libéria et en Sierra Leone, la foi joue un rôle important dans la vie des habitants, pour la plupart des croyants pratiquants, et les chefs religieux jouissent d'une confiance et d'un respect importants.

Mais on a beaucoup tardé à les mobiliser au début de la flambée...

Peu d'informations sur la maladie étaient disponibles pendant les premières semaines qui ont suivi la flambée d'Ebola, et en conséquence la réponse des chefs religieux a été variable. Alors que la flambée se propageait, des mesures draconiennes contraires aux valeurs culturelles et aux pratiques religieuses ont été prises, aboutissant au déni de la maladie et à une hostilité envers ceux qui tentaient de la contenir. Beaucoup de personnes atteintes d'Ebola choisissaient de rester au sein de leur famille et les enterrements étaient effectués en secret. En conséquence, la maladie a continué à se propager.

Dès leur implication, les chefs religieux ont joué un rôle de transformation...

Les chefs religieux ont utilisé des textes religieux pour interpréter les messages biomédicaux sur le contrôle et la prévention de l'Ebola.

« Le comté de Lofa était un foyer du déni d'Ebola et il était difficile d'obtenir l'assistance de personnel de santé. L'imam et le chef local ont agi ensemble et utilisé des messages du Coran et de la Bible pour étudier un changement de comportement avec les communautés. Cela a facilité l'accès du personnel de santé au comté. »

Haut fonctionnaire des Nations Unies, Monrovia, Libéria

Le fait que les chefs religieux accompagnent les enterrements et dirigent des pratiques religieuses modifiées, a permis aux communautés de commencer à accepter l'urgente nécessité de pratiquer des enterrements sans danger, dans la dignité.

« Du fait que les gens leur font confiance, lorsqu'ils ont commencé à prendre part aux pratiques d'enterrement modifiées, les gens ont compris qu'ils pouvaient avoir confiance en ces pratiques et ont cessé de résister. La participation des chefs religieux a changé les règles du jeu. »

Fonctionnaire des Nations Unies, Sierra Leone

En prêchant l'acceptation des agents de santé qui traitaient les personnes atteintes d'Ebola et des survivants et en démontrant cette acceptation dans les services religieux, les chefs religieux ont contribué à éliminer la stigmatisation qui détruisait la cohésion communautaire.

« La stigmatisation est un problème social très grave lorsqu'il s'agit du virus d'Ebola, comme c'était le cas du VIH. Nous avons remis en question la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH et nous faisons aujourd'hui la même chose avec l'Ebola. Il est difficile aux survivants du virus d'être acceptés lorsqu'ils sont de retour dans leurs communautés, et nos ministres du culte encouragent donc les gens à accepter leurs frères et sœurs, tout en observant les directives sanitaires. »

Chef religieux chrétien, Freetown, Sierra Leone¹

Bien que souvent modeste, l'assistance fournie était en général très rapide et a apporté un soutien indispensable à ceux qui souffraient de cette maladie, qui étaient mis en quarantaine ou qui avaient survécu à l'Ebola.

« Les chefs religieux ont été les premiers à nous offrir de l'aide. »

Membre de la communauté de Banjo, comté de Montserrado, Libéria

En l'absence de services adéquats, les médecins ont demandé aux chefs religieux d'apporter leur aide pour répondre à l'immense besoin, non satisfait, de conseils et de soutien psychologiques.

Comment et pourquoi le changement s'est produit

En remplaçant les messages de peur par des messages d'espoir

Inspirés par des textes religieux et sous le leadership de la communauté religieuse, des messages biomédicaux qui, au départ, paraissaient durs et engendraient la peur, ont été élaborés dans un contexte religieux et transmis avec compassion, de manière à donner espoir et encouragement. C'est l'approche holistique employée par les chefs religieux pour nouer le contact avec les gens dans une perspective à la fois technique et religieuse qui a facilité des changements dans le cœur et l'esprit des communautés à qui l'on demandait de sacrifier des pratiques qu'elles connaissaient bien et dans lesquelles elles avaient confiance.

En modelant les attitudes et en transformant les pratiques des membres de la communauté locale

Le fait qu'ils soient ancrés dans la communauté a permis aux chefs religieux de créer des relations et des réseaux positifs, basés sur la confiance et le respect de la population. Leur rôle de dirigeant de la communauté leur a permis de modeler les opinions et le comportement.

Lorsque les chefs religieux se sont impliqués et ont compris les risques associés à certaines pratiques religieuses, ils ont pris les mesures qui s'imposaient pour les adapter puis ont démontré les changements nécessaires. La leçon à retenir ici est l'importance de la coopération et de l'adhésion de la communauté locale dans le cadre de l'intervention humanitaire.

« Les chefs religieux ont accès à toutes les régions du pays et les membres de la communauté leur témoignent une grande confiance. »

Membre du personnel de coordination du gouvernement, district de Bo, Sierra Leone

Attribut	Description
Valeurs	Les chefs religieux étaient très motivés pour aider leurs communautés et l'ont fait dans un esprit de compassion.
Accès	L'accès des chefs religieux aux communautés, même dans les régions les plus isolées du pays, était sans égal.
Confiance	L'efficacité dont ont fait preuve les chefs religieux pour répondre au problème de l'Ebola reposait en grande partie sur la confiance que les membres de la communauté leur témoignaient, qui découlait de leurs croyances communes.
Présence durable	Les entretiens ont mis en relief la fluctuation du personnel des ONG et du gouvernement. En revanche, les chefs religieux étaient les seuls à occuper des postes de leadership à long terme. Tout en contribuant à recueillir la confiance et le respect des membres de la communauté, cela offre également aux chefs religieux une vue unique sur le développement de leurs communautés.
Connaissance des communautés	Les chefs religieux avaient une connaissance et un amour profonds des communautés dans lesquelles ils vivaient. Lors des entretiens, ils ont parlé avec passion de ceux qui avaient succombé à la maladie et ont joué un rôle clé en donnant l'exemple d'accepter, au sein de la communauté, ceux qui s'étaient rétablis.

Réflexions inspirées par la recherche

La valeur d'adopter une approche holistique lors d'une urgence

L'une des leçons les plus utiles tirées de la réponse à l'Ebola est l'importance d'aller au-delà des types de réponse traditionnels pour les crises non traditionnelles. Le problème de l'Ebola n'a pu être résolu par le système humanitaire séculier ni être maîtrisé uniquement par les actions des communautés religieuses ; ce sont ces deux acteurs, ainsi que les leaders traditionnels, qui, par une action commune, ont offert le potentiel d'améliorer sensiblement la situation.

Le rôle essentiel joué par les chefs religieux dans la mobilisation sociale et le changement de comportement

La confiance initiale dans l'adoption d'une approche purement médicale pour combattre la flambée de la maladie à virus Ebola (MVE) était injustifiée. Les établissements de santé, les unités de traitement et la gestion des cas étaient importants mais n'ont pas considéré un élément essentiel, à savoir la nécessité de mobiliser les communautés pour changer leur comportement et, dans de nombreux cas, ni le personnel de santé ni le gouvernement n'étaient bien placés pour le faire. C'était plutôt la communauté locale même qui était en position idéale pour effectuer un changement, et les chefs religieux, en tant que membres jouissant de la confiance et du respect des membres de la communauté, ont joué le rôle important d'agents du changement social.

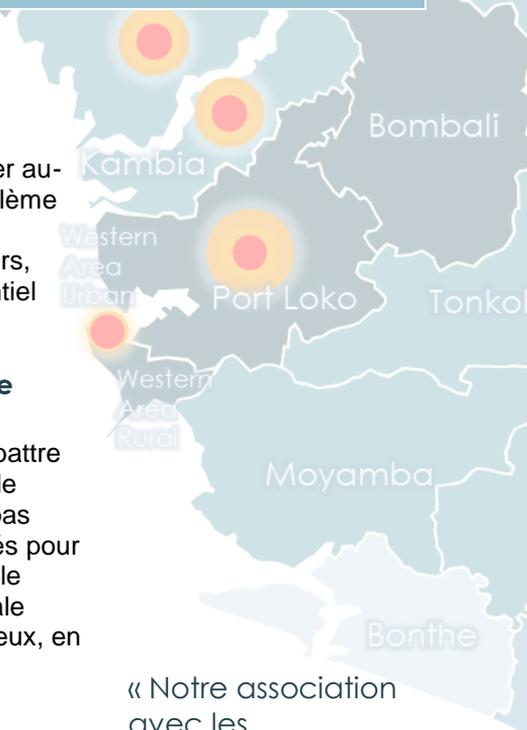
L'efficacité d'une approche interconfessionnelle

En abordant la tâche de travailler ensemble en Sierra Leone, les chefs religieux chrétiens et musulmans ont établi une règle fondamentale : se concentrer sur les problèmes qui les unissaient contre le virus. Cette initiative a permis un dialogue privilégiant la manière de s'attaquer à la flambée d'Ebola et les a aidés à trouver des similarités, dans leurs textes religieux, dans la façon de promouvoir les changements de comportement.

La cohérence des messages communiqués par ces deux religions majeures et l'unité démontrée dans la transmission de ces messages ont fourni une importante plateforme de changement.

La valeur de nouer le dialogue avec les chefs religieux dans le cadre d'une communication à double sens avec les communautés

De tous temps, le système humanitaire international n'a pas suffisamment encouragé les communautés locales à fournir une assistance. L'engagement des chefs religieux dans le dialogue sur la réponse à l'Ebola, en tant que représentants communautaires, a permis de contextualiser les messages sur le changement de comportement. Cette réponse offre un rare exemple de transfert de pouvoir du niveau international au niveau local et constitue un exemple important pour la réponse humanitaire dans d'autres situations.



« Notre association avec les musulmans a été renforcée suite à l'Ebola. L'Église, seule, ne peut effectuer le changement... au niveau social, le mouvement interconfessionnel est un outil puissant pour aider le développement communautaire. »

Chef religieux chrétien,
district de Bo, Sierra
Leone

Conclusion et recommandations prioritaires

Cette réponse offre des leçons importantes, notamment la valeur ajoutée apportée par la recherche d'une réponse holistique aux crises. Mais les chefs religieux ne doivent pas être considérés simplement comme des agents de changement de comportement à utiliser en temps de crise. Étant donné l'accélération alarmante du nombre de personnes touchées par les conflits et les catastrophes et le Sommet mondial sur l'action humanitaire qui aura lieu dans moins d'un an, on s'accorde de plus en plus à reconnaître l'importance de la participation locale à la réponse et de la résilience. Beaucoup de compétences et de capacités démontrées par les chefs religieux lors de la réponse à la flambée d'Ebola ont une grande valeur, dans la mesure où elles placent les populations au premier plan de ces tâches importantes, ce qui représente une opportunité intéressante pour l'avenir.

Recommandations prioritaires :

Pour les organisations internationales, les gouvernements et les donateurs

- **Inclure les chefs religieux dans la planification du relèvement et dans les urgences médicales :** On a estimé que les chefs religieux pouvaient jouer un rôle pour promouvoir des changements positifs pendant la réponse à l'Ebola, mais on a beaucoup tardé à les mobiliser au début de la flambée. Étant donné leur ancrage dans la communauté et leurs connaissances incomparables des besoins locaux, il est essentiel qu'ils s'engagent de manière proactive dans les processus de planification du relèvement.
- **Impliquer les chefs religieux dans le rétablissement des systèmes de santé :** Les chefs religieux sont bien placés pour tirer parti du respect de leurs communautés et du programme commun de renforcement de la santé et du bien-être de leurs communautés.
- **Renforcer les connaissances religieuses des agents humanitaires et entreprendre une recherche :** Beaucoup d'agents de secours et de développement ont une vue étroite de la foi et du rôle des chefs religieux et des communautés, en particulier au niveau du terrain. Toutes les organisations humanitaires doivent tirer parti du nombre croissant d'ouvrages sur la façon de nouer le dialogue avec les organisations basées sur la foi et former leurs personnels à ce sujet. Les capacités des chefs religieux sont, en grande partie, non cartographiées et leurs impacts globaux inexplorés. Une recherche plus approfondie doit être entreprise pour y remédier.
- **Éviter l'instrumentalisation des chefs religieux :** Suite à leur succès obtenu dans la promotion des changements de comportement, les chefs religieux risquent d'être considérés comme des instruments et utilisés comme des acteurs passifs pour lutter contre les maux sociaux. Pourtant, les changements qu'ils ont préconisés sont le résultat d'un dialogue et d'un programme commun qui devrait servir de modèle pour l'engagement futur.

Pour les organisations basées sur la foi (OBF)

- **Offrir un soutien technique :** Les OBF doivent continuer à renforcer les capacités et offrir un soutien technique aux chefs religieux dans le cadre de leur réponse à la crise de l'Ebola et du relèvement, notamment un soutien psychosocial, en abordant la stigmatisation et les changements de comportement. Elles doivent aider les chefs religieux en leur donnant les moyens de répondre à de futures flambées de MVE et autres catastrophes.
- **Consolider le dialogue interconfessionnel :** Les OBF de toutes confessions et de toutes religions doivent agir afin de catalyser et de renforcer le dialogue interconfessionnel et veiller à la cohérence et à l'exactitude des messages communiqués par les chefs religieux. Cela pourrait également incorporer la mise en commun de ressources, l'organisation de visites d'apprentissage mutuel, la coordination d'activités et le suivi des progrès.
- **Faciliter l'engagement à l'échelle nationale :** Les chefs religieux doivent être aidés à poursuivre leur engagement à l'aide de mécanismes nationaux, comme des plans de relèvement et la reconstruction des systèmes de santé. Si les OBF ne sont pas en mesure de les mettre en relations directes avec ces mécanismes, elles doivent dialoguer avec les organisations qui pourraient être mieux placées pour le faire, comme les ONG humanitaires internationales.

Pour les chefs religieux

- **Soutenir la réponse à l'Ebola :** L'engagement continu des chefs religieux est critique pour poursuivre sur la lancée des changements de comportement, faciliter le soutien psychosocial apporté aux survivants et aux familles concernées, lutter contre la stigmatisation et la discrimination et soutenir les groupes vulnérables.
- **Catalyser l'engagement de la communauté :** À mesure que les systèmes de santé sont rétablis, les chefs religieux doivent jouer un rôle clé en préconisant des programmes liés à la santé et en obtenant le concours des communautés. Il est important que les femmes y participent de manière proactive et que des conditions propices à leur implication soient établies.
- **Construire des communautés résilientes :** Les chefs religieux doivent continuer à jouer un rôle critique de leadership pour soutenir les capacités des communautés à se préparer et à répondre à l'incertitude, aux chocs et aux stress².

Ce document est le résumé d'un rapport plus long³ rédigé par Andy Featherstone suite à une étude entreprise dans les pays par Sekou Konneh (Libéria) et Teddy Morlai (Sierra Leone)

¹ CAFOD, Christian Aid, Tearfund, World Vision (2014) Faith Leaders on the frontline of the Ebola crisis, 26 mai 2015, p.2

² Voir Dr. Fiddian-Qasmiyeh E. et Prof. Ager, A. (éd.) (2013). « Local faith communities and the promotion of resilience in humanitarian situations, a scoping study », Working paper series N° 90, février 2013, Refugee Studies Centre

³Le rapport intégral est disponible sur keepingthefaitreport.org (en anglais uniquement).